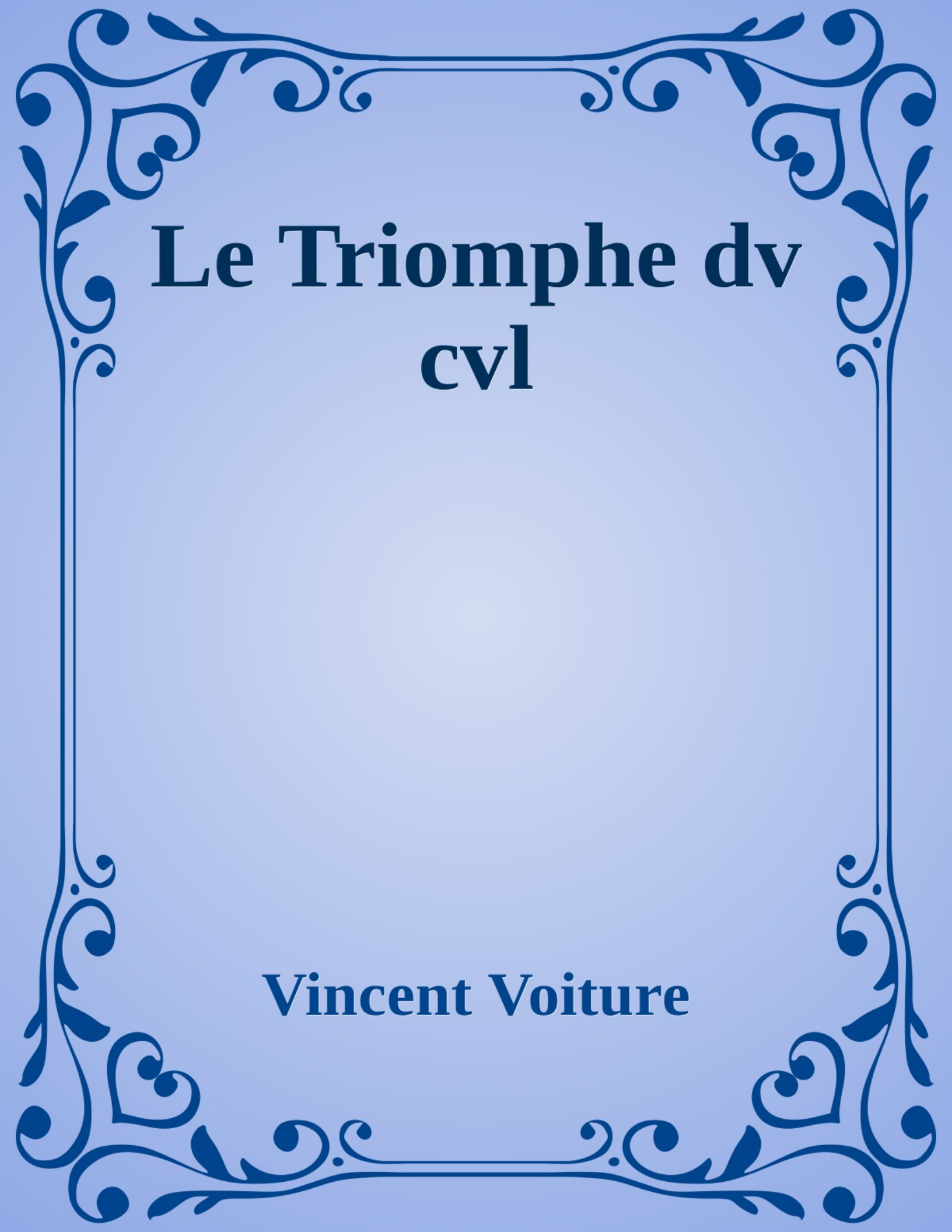




Le Triomphe dv cvl

Vincent Voiture

Vincent Voiture

Le Triomphe dv cvl

s. n., 1650 (p. 3-12).



LE TRIOMPHE DV CVL.

P HILIS ie fuis deffous vos Loix,
Et fans remede à cette fois,
Mon ame eft vofre prifonniere :
Mais fans iuftice & fans raifon
Vous m'auez pris par le derriere,
N'est ce pas vne trahifon.

Je m'estois gardé de vos yeux,
Et ce vilage radieux,

Qui peut faire paflir le noftre,
Contre moy n'ayant point d'appas,
Vous m'en auez fait voir vn autre
De qui ie ne me gardois pas.

D'abord il se fit mon Vainqueur ;
Ses attraits percerent mon cœur,
Ma liberté se vid rauie,
Et le meschant en cet estat,
s'estoit caché toute sa vie
Pour faire cet assassinat.

Il est vray que ie fus surpris.
Le feu passa dans mes esprits,
Et mon cœur autrefois superbe.
Humble se rendit à l'amour,
En voyant vostre Cul sur l'herbe
Faire honte aux rayons du iour.

Le soleil confus dans les Cieux,
En le voyant si radieux,
Pensa retourner en arriere :
Son feu ne seruant plus de rien :
Car ayant veu vostre derriere,
Il n'osa plus monstrier le sien.

En descouurant tant de beautez,
Les Siluains furent enchantez,
Et Zephire voyant encore
D'autre appas que vous auez,
Mesme en la presence de Flore,
vous baifa ce que vous sçauez.

La Rose la Reine des Fleurs,
Perdit ses plus viues couleurs,
De crainte l'Oeillet deuint blefme.
Et Narcisse alors conuaincu,
Oublia l'amour de luy-mesme,
En se mirant dans vostre Cul.

Aussi rien n'est si precieux,
Et la clairté de vos beaux yeux,
Vostre teint que iamais ne change,
Et le reste de vos appas
Ne meritent point de louange,
Qu'alors qu'il ne se monstre pas.

On m'a dit qu'il a des défauts,
Qui me causeront mille maux :
Car il est farouche à merueille.
Il est dur comme un diamant,
Il est sans yeux & sans oreilles,
Et ne parle que rarement.

Mais je l'aime, & veux que mes Vers
Par tous les coins de l'Univers
En fassent vivre la mémoire,
Et ne veux songer désormais
Qu'à chanter dignement la gloire
Du plus beau Cul qui fut jamais.

Philis, cachez bien les appas,
Les Mortels ne dureroient pas,
Si les Beautés estoient sans voiles,
Et les Dieux qui regnent dessus nous,
Assis là haut sur les Estoiles,
Ont un moins beau siège que vous.

F I N .

AV
PLVS BEAV
CVL
DE MA CONNOISSANCE.

I *E iure, ô beauté qui m'engage,
Que ton derrière m'a vaincu.
I'aimerois mieux baiser ton*

*CVL
Qu'Hélène au plus beau du visage.
Cette Grecque pleine d'appas
Par qui le bon Roy Ménélas
Se vit coëffé comme une huppe,
Encore qu'on la vante si bien,
Ne porta iamais sous sa iupe
Vn CVL si ioli que le tien.*

*C*ONtemplez le destin de mon cœur qui ne VIT
Que par l'heureux espoir de posséder le vostre ;
En lisant ce quatrain, pour savoir ce qu'il dit,
Prenons du premier vers, vous VN bout & moi L'AVTRE.

Sglv. Mar. 1795